

# L'environnement au 7<sup>e</sup> art



**La Pagode, une salle de cinéma parisienne étonnante, mais dont la capacité d'accueil est limitée.**

Jamais sans doute les Français n'ont été aussi sensibilisés aux questions environnementales. Dans ce contexte, le festival international du film d'environnement arrive à point nommé. Du 21 au 27 novembre, le cinéma La Pagode, à Paris (VII<sup>e</sup>), accueille la 25<sup>e</sup> édition de ce festival. Apprécié des spécialistes, il n'événement pas moins un événement intéressant pour le grand public. D'autant que toutes

les projections sont gratuites puisqu'il est organisé par la région Ile-de-France qui ne peut légalement faire de bénéfices sur une telle manifestation. Mais la programmation aussi a des arguments pour attirer un large public. En effet, les films, documentaires et courts métrages, sont tous sélectionnés pour leur qualité cinématographique. Autrement dit, il ne s'agit pas de productions faites par des scientifiques pour des scientifiques. De plus,

## Le thème de l'environnement au sens large

le thème de l'environnement ne signifie pas que les sujets traités ne concernent que la nature. Bien sûr, il y a toujours un lien, mais c'est aussi de l'homme et de son

évolution dans son environnement quotidien dont il est question.

Six fictions, douze documentaires, vingt-trois courts métrages, des débats et rencontres à l'issue des projections, le programme du festival international du film d'environnement est très riche. Les projections démarrent chaque jour vers midi pour se terminer dans la soirée. Parmi les événements attendus, trois films (hors compétition) diffusés en avant-première : "Le renard et l'enfant", de Luc Jacquet (dimanche 25 novembre, à 16h30), "Les animaux amoureux", de Laurent Charbonnier (le 24 novembre, à 16h), et "La 11e heure, le dernier virage", de Leila Conners Petersen et Nadia Conners (le 24 novembre, à 19h). Pour le reste, six films sont en compétition. Il y a par exemple "Day of rain", un film iranien dans lequel les habitants d'un village doivent faire face à une violente sécheresse. Ou encore "Querida Bamako", un film espagnol tourné au Burkina Faso où Moussa et sa famille sont confrontés à une telle sécheresse qu'ils décident d'émigrer vers l'Europe.

Du côté des documentaires, douze sont en compétition officielle. Deux sont très attendus : "Sharkwater" (Canada), très spectaculaire et novateur, ce documentaire montre combien le requin est un animal traqué et menacé dans la plus grande indifférence ; "A killer bargain" (Danemark) sensibilise, lui, sur les dégâts causés par l'industrie textile en Inde. Hors compétition, on peut par exemple

## La grippe aviaire en Afrique

évoquer le documentaire "Quand les oiseaux se grippent" (Cameroun) sur la grippe aviaire en Afrique, "Radiophobia" (Espagne) qui montre des survivants de la catastrophe de Tchernobyl qui reviennent sur les lieux vingt ans après, ou encore "Seine et sauve" (France) qui fait le constat d'un fleuve qui redevient cher aux Franciliens. Au total, ce sont pas moins de quarante-trois documentaires qui seront projetés à la Pagode.

Du côté des courts métrages, vingt-trois sont en compétition cette année. Là encore, les sujets sont très variés et témoignent

de situations très diverses sur la Terre. Par exemple, dans "Lady Himba", un court métrage franco-namibien, il est question de la vie d'une femme d'une tribu du nord de la Namibie qui explique comment les femmes Himba font pour se laver malgré leur tradition qui leur interdit de toucher l'eau. Aux Etats-Unis cette fois, "Quincy et Althea" évoque un couple qui se déchire au milieu des ruines de La Nouvelle-Orléans après le passage de Katrina. Original, le court métrage brésilien "Consumidouro" met en scène un homme confortablement installé sur ses toilettes, ordinateur portable sur les genoux pour visionner des images venues des quatre coins du globe, qui n' imagine pas que, ce faisant, il accélère la destruction de notre planète.

**■ Olivier Fermé**

**• 25<sup>e</sup> festival international du film d'environnement, du 21 au 27 novembre au cinéma La Pagode, 57 bis, rue de Babylone, Paris VII<sup>e</sup>. Entrée gratuite. Préférable d'arriver au moins 15 minutes à l'avance.**  
[www.festivalenvironnement.com](http://www.festivalenvironnement.com)